

Le nom de La Perrière vient du latin « petraria » désignant une carrière de pierre. C'est au nord de la commune que prend sa source L'Huisne, principale rivière du Perche qui descend vers la Ferté-Bernard et se jette dans la Sarthe au Mans.

Le village est construit sur un éperon, promontoire calcaire majoritairement recouvert de sables pour partie agglomérés en gros blocs d'un grès ferrugineux rouge sombre communément appelé « grison » ou « pierre de roussard ». C'est cette pierre qui est utilisée ici pour la construction de la plupart des maisons, parfois en alternance avec le calcaire dans un but décoratif.

La position stratégique naturelle de ce site dominant, d'une part séparé du plateau par un fossé et d'autre part bordé par un étang, offrait toutes les conditions favorables à l'installation précoce d'un habitat dont les plus anciens vestiges mis au jour au cours des fouilles du XIX^{ème} siècle appartinent à l'un des peuples de la Gaule, les Aulerques Cénomans. De cette occupation gauloise, il reste le camp des Fourneaux en forêt de Bellême que l'on peut découvrir en parcourant un sentier de randonnée. Au XI^{ème} siècle l'édification d'un château et d'une ville close placés sous l'autorité des seigneurs de Bellême fera de cette cité l'une des plus forte place du Perche jusqu'à sa destruction par les anglais en 1429.

Adossé à la forêt de Bellême, le village a longtemps vécu des différents métiers liés à

l'exploitation du Bois : bûcherons, scieurs de long, charpentiers menuisiers, charpentiers, tonneliers, sabotiers... L'économie du village reposera principalement sur cette activité jusqu'à la fermeture des usines Dreux en 1989.

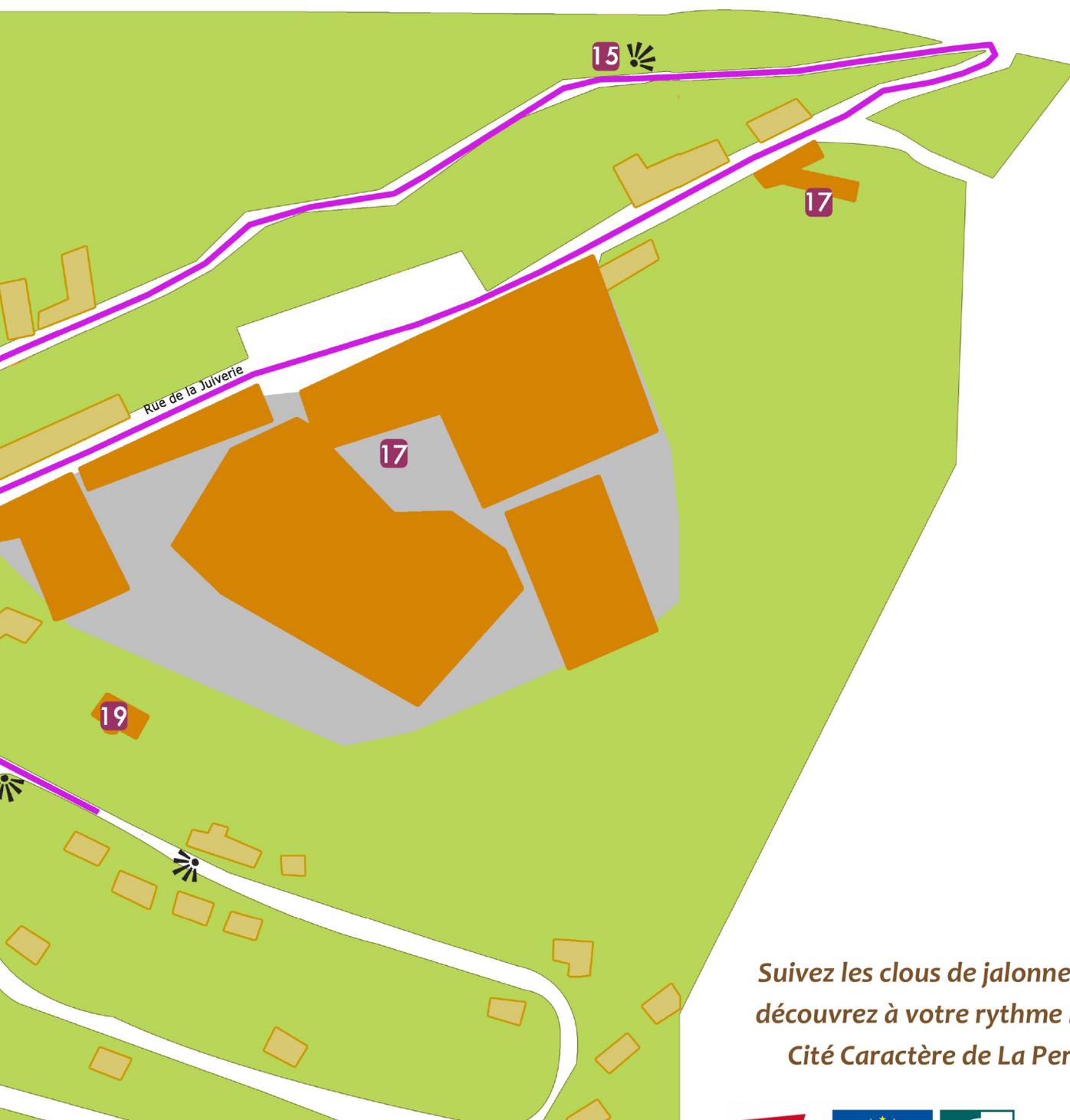


La Perrière



- 1** Maison d'Horbé - le filet
- 2** Logis de Mauré
- 3** Logis de l'Evêque
- 4** Relais de poste
- 5** Prison
- 6** Anciennes écoles

- 7** Manoirs de Vaugeley
- 8** Église N. D. du Rosaire
- 9** Site de l'ancien château
- 10** Site de l'éperon
- 11** Maison du Rosaire
- 12** Presbytère



Suivez les clous de jalonnement et découvrez à votre rythme la Petite Cité Caractère de La Perrière.

13 Ancien collège

14 Vue sur le château de Montimer

15 Noms des rues

16 La Grange

17 Site de l'usine Dreux

18 Ancienne maison Hervieux

19 Villa « Les Hortensias »

20 Ferme de la Croix

21 Ancienne mairie-école



RÉGION
NORMANDIE



UNION EUROPÉENNE



LEADER

Fonds européen agricole pour le développement rural :
l'Europe investit dans les zones rurales



1 Maison d'Horbé - le filet

Il semble que cet ensemble de bâtiments, constituait autrefois un seul et même ensemble. Les rampants de pignon et du logis principal, en pierre de taille, sont caractéristiques du XVI^{ème} s.

La glycine plantée en 1850, visible sur l'aile ouest, est une des plus anciennes du Perche.

Le filet a fait la renommée de La Perrière entre 1850 et 1950. En 1862, sur le canton de Bellême 17 marchands employaient 2000 ouvrières. Le village comptait 3 fabriques de filet : maisons Husset, Hervieux et Reine. Ces maisons employaient des filetières qui travaillaient à domicile. Il n'était pas rare de voir les filetières travailler sur le pas de leur porte. Installées devant un guéridon rond sur lequel était fixé l'ouvrage elles manipulaient la navette gonflée de fil blanc. Elles travaillent souvent en groupe.

Le filet était surtout utilisé pour la décoration intérieure et pour le prêt-à-porter. Mais c'est surtout le filet perlé enrichi de perles en verre, en jais ou en bois et de paillettes qui faisait la renommée du village. La Maison d'Horbé était autrefois occupée par la Maison Charles Husset. On y fabriquait du filet et des broderies essentiellement pour l'ameublement. Paul Poiret, grand couturier parisien de la Belle Epoque passait commande à la Maison Charles Husset.

2 Logis de Mauré

Ce logis fut construit au XVI^e siècle par la famille de Mauré qui détenait la seigneurie d'Origny-le-Roux. A l'arrière, un tourelle coiffée en poivrière abrite un escalier en colimaçon desservant les différents étages du logis. Il fut rebaptisé « le Prieuré » à la fin du XIX^e siècle suite à l'erreur d'un érudit local le confondant avec le prieuré de Perrières dans le Calvados.

3 Logis de l'Evêque

Selon la tradition locale, c'est à cet emplacement que naquit en 1280 Guillaume Mauger, évêque du diocèse de Sées, dont la résidence aurait été détruite par les anglais au XV^{ème} s. Le logis actuel fut construit dans la première moitié du XVII^{ème} s. par la prestigieuse famille de Fontenay. Celui-ci affectait un plan en T dont l'aile arrière, en retour d'équerre, fut démolie au XIX^{ème} s. Beaucoup plus haute qu'elle ne l'est aujourd'hui la couverture d'origine fut probablement dérasée à la même époque. Aux angles nord et sud de la façade est, deux tourelles reposant sur un double rang de mâchicoulis confèrent à cette demeure un aspect défensif accentué par la présence de part et d'autre du porche d'entrée daté de 1636 de deux pavillons.

4 Relais de Poste

Le relais de poste était adossé au mur d'enceinte du Logis de l'Evêque. Cette maison aujourd'hui lotie en deux propriétés constitue un bel exemple d'architecture villageoise du XVIII^{ème} s.



1



1



1

LA PERRIERE (Orne) - Fabrication du filet



2



3



4

5 Prison

Cette tour carrée vient marquer l'angle nord-ouest de l'enceinte du Logis dit « de l'Evêque ». La tradition veut qu'elle ait autrefois fait office, en sa partie basse, de cachot, d'où son surnom.

6 Anciennes écoles

C'est ici que se tenaient, de 1842 à 1934, les anciennes écoles du village. Le jardin actuel était divisé par un mur séparant l'école des filles de celle des garçons. L'étage comprenait les logements respectifs de l'instituteur et de l'institutrice.

7 Manoirs de Vaugeley

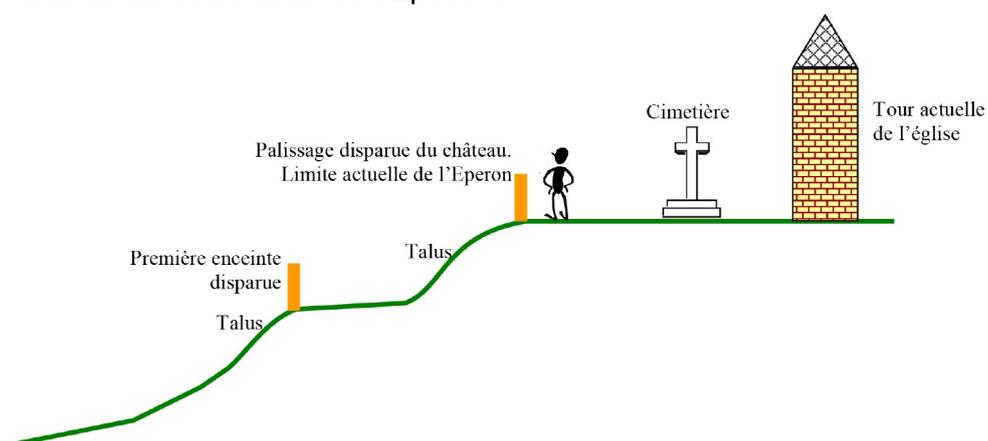
Vaugeley a la particularité de se composer de deux logis. Le centre de la cour est encore occupé par le manoir initial ajouré de baies caractéristiques du XV^{ème} s. Celui-ci fut transformé en grange au XVIII^{ème} s. Le second logis date quant à lui du XVII^{ème} s. Le porche est un élément remarquable. Détruit en 1913, lors de l'aménagement de la route, il a été reconstruit en 2008.

8 Église Notre Dame du Rosaire

Agrandie et modifiée à plusieurs reprises depuis le XII^{ème} s. et jusqu'en 1902, elle était à l'origine la chapelle du château fort. Réservée aux seigneurs elle était rattachée à l'ancienne paroisse du village de Saint-Hilaire-de-Soisay. La reine Blanche de Castille serait venue avec Saint-Louis y faire leurs dévotions lors du siège de Bellême. Le clocher actuel repose sur la base d'une tour de défense de l'ancienne cité. La tour a conservé sa vocation défensive. A l'arrière du clocher, sous l'horloge, on deux meurtrières sont visibles. Sur le mur opposé du clocher on peut encore voir l'ancien porche roman. A gauche se trouve un petit cadran canonial. Il permet d'indiquer les heures des prières.

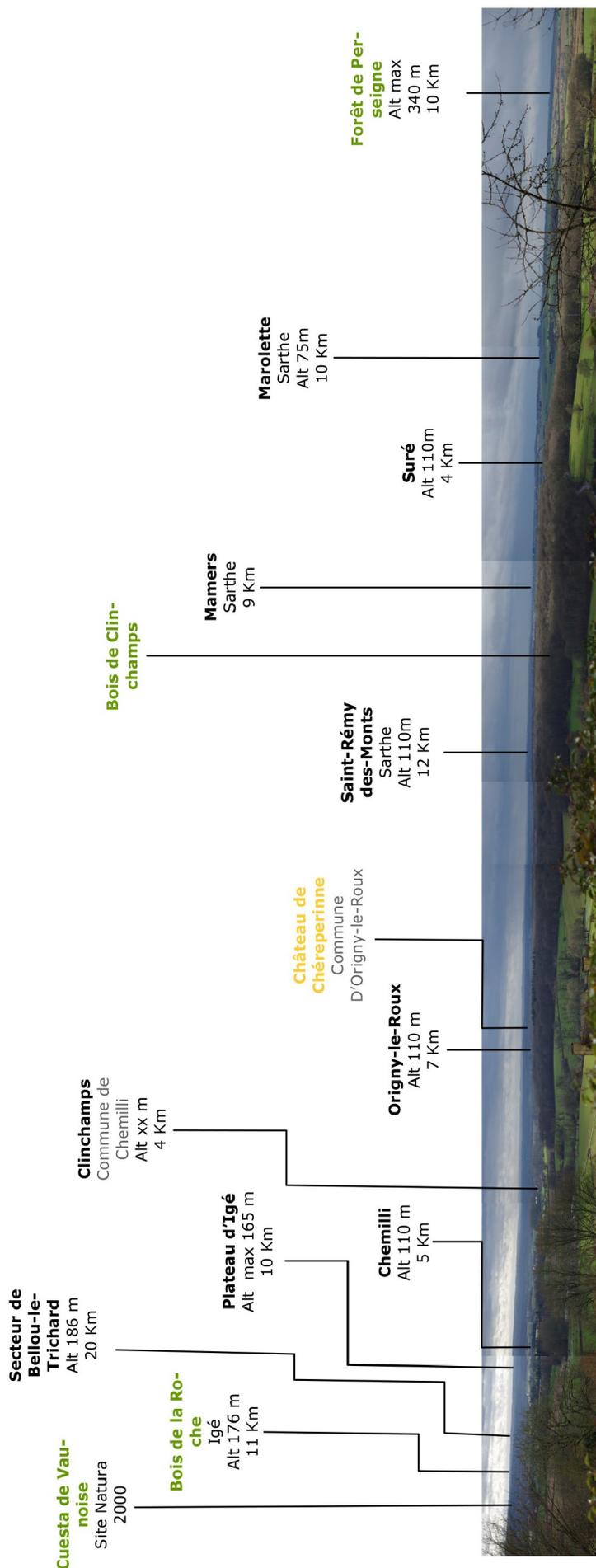
9 Site de l'ancien château

Le village de La Perrière était une cité fortifiée dominée par un château, détruit au début du XV^{ème} s. par les troupes anglaises. L'éperon était barré par des talus de terre sur lesquels étaient édifiés une palissade en bois ou des remparts en pierre. Si l'enceinte a aujourd'hui disparu, les talus des fortifications sont visibles en contrebas de l'éperon.



La Perrière, poste avancé de défense du Perche et de Bellême.

Table d'orientation depuis l'esplanade de l'église



Place de l'église, sommet de l'Eperon, poste de défense avancé du Perche. Alt 201 mètres

10 Site de l'Éperon

Souigné par une couronne de pins laricio depuis 1880, il domine un vaste panorama offrant à la vue nombre de fermes environnantes et le bois de Clinchamps, voisin, mais aussi le clocher de 17 églises, la forêt de Perseigne et le « plain » de l'ancienne province du Saosnois... La barbacane de la forteresse (fortification avancée) aurait été édifée sur le pré qu'occupe aujourd'hui le cimetière, devenu au cours du XV^{ème} siècle la propriété de la « fabrique » - conseil constitué de clercs et de laïcs chargés de la gestion des revenus affectés aux travaux de l'église.

Le site de l'Éperon a été le premier site classé du Perche le 22 août 1932 au titre des sites et monuments naturels de caractère. Sont classés à ce titre, les pins, le cimetière ainsi que la tour de l'église.

11 Maison du Rosaire

Cette maison fut construite au XV^{ème} s. afin de servir d'habitation au chapelain de la chapelle du Rosaire. Elle sera largement remaniée au XVII^e siècle. Dans ses caves est encore visible l'entrée d'un sous-terrain qui aurait été relié à l'ancien château.

12 Presbytère

Selon la tradition locale, Marguerite de Navarre (1492—1549), sœur de François I^{er} et comtesse du Perche, fit construire sur ce site une maison dans laquelle elle résida. Le logis actuel date du XVIII^{ème} s. et les piliers de son porche portent encore chacun une fleur de lys, étonnamment épargnées par la Révolution.

13 Ancien collège

Jean Dadré, chanoine et théologien célèbre né à La Perrière en 1550, fonda cet établissement en 1607. Le bâtiment repose sur des caves et maçonneries de l'ancienne forteresse.

14 Vue sur le château de Montimer

A l'extrémité de la rue s'ouvre un point de vue remarquable sur sa tour de guet, vraisemblablement élevée par les anglais après la destruction de la forteresse entre 1429 et 1450. Une étoile de David datée de 1581 est gravée au fronton d'une des lucarnes. Il fut, jusqu'à la Révolution, la résidence de la famille du Mouchet, dont l'un des membre fut inhumé en 1602 dans la chapelle Saint-Michel à l'église où l'on peut encore voire sa pierre tumulaire.

15 Noms des rues

Les noms « huilerie », « puante » et « sale » témoignent de l'existence, par le passé, d'une fabrique d'huile de lin dans le bourg, activité aux déchets poisseux et odorants.



16 La Grange

Construite à la fin du XVI^{ème} siècle par le théologien Jean Dadré, vicaire général de Rouean, ce logis fut habité durant deux siècles par les de Fontenay, illustre famille, qui compta dans ses rangs au XVII^{ème} siècle un gouverneur du Perche. Le porche monumental en pierre de grison ferme la cour d'accès au corps de logis, qu'augmente une tour carrée à échauguettes et une galerie ouverte dont les arcades en anse de panier sont portées par des piliers octogones. A noter les sculptures au bas des rampants représentant un lion et un sphinx ailé.

17 Site de l'usine Dreux

En 1937, Gaston Dreux, implante son usine qui a employé jusqu'à 500 personnes. Elle produisait des parquets, des bungalows et des maisons à ossature bois, ce qui pour l'époque était avant-gardiste. L'usine a définitivement fermé ses portes en 1989.

18 Ancienne maison Hervieux

Dans cette maison siégeait la « Maison Hervieux », fabricant de filets unis et bordés.

19 Villa « Les Hortensias »

Cette villa fut construite dans le premier quart du XX^e siècle par un riche américain, Louis Howland, représentant du fisc américain à Paris. C'est le fils d'Hortense Howland, grande mondaine parisienne de la fin du XIX^e, célèbre en son temps, et amie intime de nombreux artistes tel qu'Edgard Degas, Gustave Moreau, Guy de Maupassant ou encore Marcel Proust. C'est en l'honneur de sa mère qu'il nomme la villa les « Hortensias ». A la mort d'Hortense en 1920, celle-ci fut enterrée au cimetière de La Perrière à la demande de son fils Louis, qui repose à ses côtés. L'architecture atypique de la villa s'inspire du style méditerranéen, Howland ayant vécu de nombreuses années à Tanger.

20 Ferme de la Croix

On peut distinguer, sur la croix cette inscriptions : « cette croix fut faite en l'an 1619, mon Sieur de la Croix estant de ce lieu seigneur. Priez Dieu pour les donateurs ». De hauts piliers en pierre de grison déterminent l'entrée vers le bâtiment principal, dont la façade présente un cadran solaire portant l'inscription « Fait par Marguerite Orgius de Marolles, 1804 ». Un second porche ouvre sur la rue de la Juiverie, rehaussé par un écusson datant de 1649.

21 Ancienne mairie-école

Le groupe scolaire et la Mairie ont été inaugurés le 8 juillet 1934. Les plans ont été réalisés par M. Poupin. L'école de La Perrière a fermé ses portes en 2008, date à laquelle elle a été transférée à Pervençères.

